

16. Offre et demande globales

✓ Les fluctuations économiques de court terme

L'activité fluctue d'une année à l'autre.

La plupart du temps, la production augmente grâce au progrès technique, aux investissements et à la croissance de la population active.

Parfois, il y a un ralentissement de la production qui peut déboucher sur une récession.

Une récession est une situation où le PIB réel décline pendant deux trimestres consécutifs. Les revenus diminuent, le chômage augmente, ...

Une dépression est une récession sévère.

Deux questions :

- a) Quelle est l'origine des fluctuations économiques à court terme ?
- b) Peut-on les éviter ou au moins les amoindrir ?

(Variables étudiées restent les mêmes, horizon temporel change : long → court terme)

✓ **Trois vérités concernant les fluctuations économiques**

1. Les fluctuations économiques sont irrégulières et imprévisibles.
Les récessions ont lieu avec une fréquence et une durée imprévisible.
2. La plupart des variables macro-économiques évoluent de concert puisqu'elles sont intimement liées.
3. Quand la production diminue, le chômage augmente → les variations du PIB réel et celles du chômage sont négativement corrélées.

✓ Différence entre le court et le long terme

Jusqu'à présent notre analyse des interactions économiques reposait sur la dichotomie classique qui dissocie les variables réelles des variables nominales, et qui stipule que les variations de l'offre de monnaie influencent uniquement les variables nominales mais pas les variables réelles.

L'analyse de long terme, basée sur la théorie quantitative de la monnaie (hypothèse de neutralité monétaire), permet d'analyser les déterminants de variables réelles (PIB réel, taux d'intérêt réel, chômage, ...) sans se soucier des variables nominales, à savoir l'offre monétaire et le niveau général des prix.

L'hypothèse de neutralité monétaire est-elle réaliste ?

La plupart des économistes considèrent que la théorie quantitative de la monnaie décrit correctement le monde économique dans une perspective de long terme, mais pas à court terme.

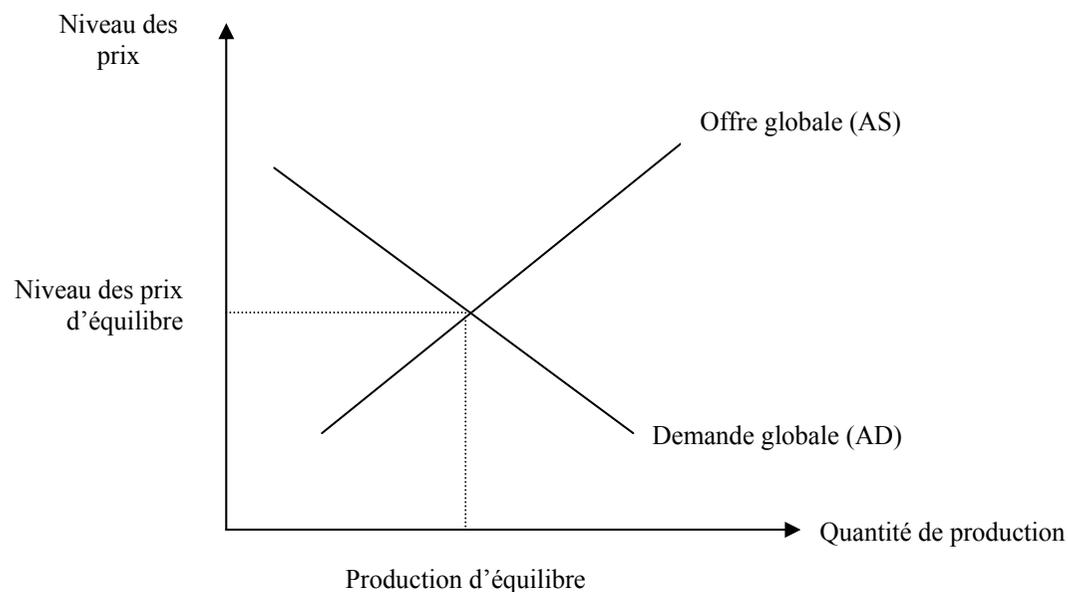
L'hypothèse de neutralité monétaire n'est pas acceptable lorsqu'on s'intéresse aux fluctuations annuelles de l'économie → on ne peut dissocier les variables réelles des variables nominales → modèle d'offre et de demande globales.

✓ Modèle d'offre et de demande globales

Ce modèle met l'accent sur 2 variables :

- a) La production (mesurée par le PIB réel).
- b) Le niveau général des prix (mesuré par l'IPC ou le déflateur du PIB).

On sort de la dichotomie classique qui dissocie les variables réelles des variables nominales.



➤ **Différence par rapport au modèle standard de l'offre et de la demande sur un marché particulier :**

Sur un marché particulier (p.ex. celui des cornets de glace), les ressources peuvent se déplacer d'un marché vers l'autre.

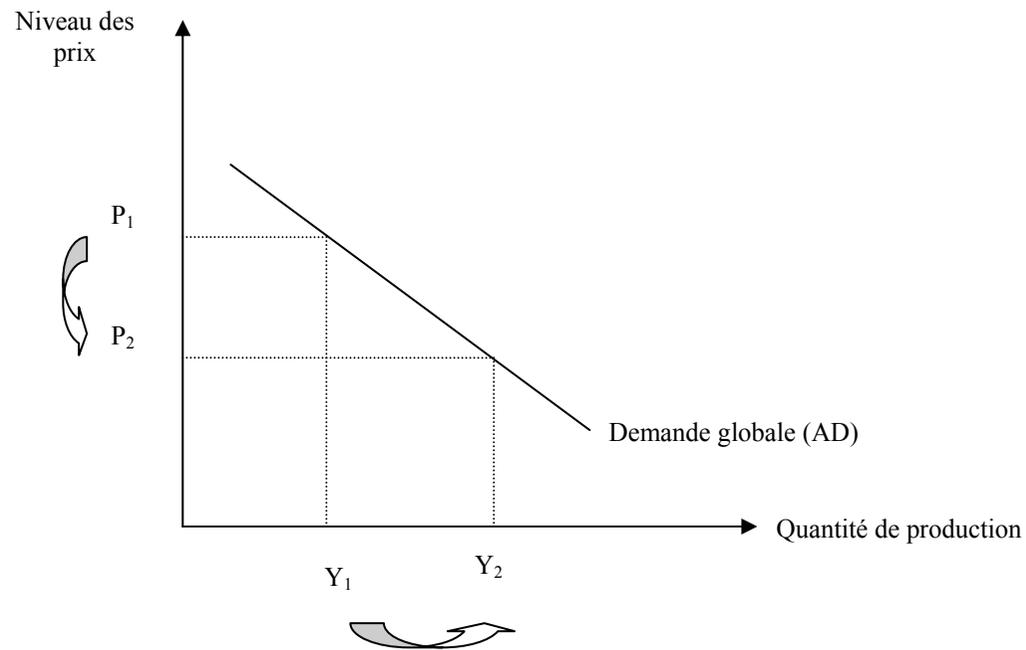
Si le prix des glaces \uparrow , la demande \downarrow parce que les acheteurs consacrent leurs ressources à l'achat d'autres produits. De même, l' \uparrow du prix incite les producteurs à produire plus, en embauchant plus de travailleurs qui proviennent d'autres secteurs économiques.

Pour l'économie dans son ensemble cette substitution microéconomique est impossible. Dans le modèle d'offre et de demande globales, la variable d'intérêt est le PIB réel, c.à.d. la quantité totale produite sur l'ensemble des marchés de l'économie.

⇒ Besoin d'une nouvelle théorie macro-économique.

✓ La demande globale

≡ La courbe qui nous indique la quantité de biens et de services qui est demandée par l'économie à chaque niveau de prix.



$$\text{PIB} \equiv \boxed{Y = C + I + G + XN}$$

Chacune des composantes du PIB contribue à la demande globale de biens et de services.

Pour comprendre pourquoi la courbe de demande globale est négative, il faut examiner comment le niveau des prix influe sur C, I, XN (pas G car supposées exogènes).

➤ **Pourquoi la courbe de demande globale a-t-elle une pente négative ?**

a) « Effet de richesse de Pigou » (si $P \downarrow \rightarrow C \uparrow$).

Une baisse du niveau général des prix engendre une augmentation du pouvoir d'achat des ménages, ce qui les incite à consommer davantage et stimule la demande globale.

b) « Effet du taux d'intérêt de Keynes » (si $P \downarrow \rightarrow I \uparrow$).

Quand les prix baissent les ménages ont besoin de moins de liquidités pour payer leurs achats. Ils placent leurs liquidités excédentaires, ce qui fait baisser le taux d'intérêt. Une baisse du taux d'intérêt augmente les investissements et par conséquent la demande globale.

c) « Effet de taux de change de Mundell-Fleming » (si $P \downarrow \rightarrow XN \uparrow$).

La baisse des prix provoque une baisse du taux d'intérêt domestique (cf. b)) \rightarrow certains investisseurs préfèrent placer leurs capitaux à l'étranger ($INE \uparrow$) \rightarrow offre de devises domestiques $\uparrow \rightarrow$ dépréciation du taux de change réel ($e_{\text{réel}} \downarrow$) \rightarrow $XN \uparrow$ et demande globale \uparrow .

Remarque :

Ensemble de ces explications présuppose une masse monétaire constante (\uparrow de l'offre de monnaie \rightarrow déplacement de la courbe de demande globale, cf. chapitre 17).

➤ **Comment la courbe de demande globale peut-elle se déplacer ?**

Deux facteurs :

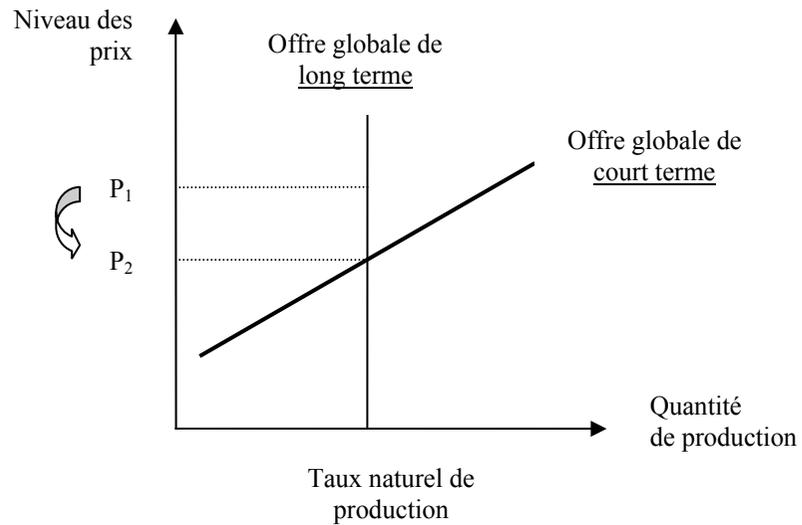
- a) Les variations dans les plans de dépenses des consommateurs et des entreprises.
- b) Les changements dans les politiques budgétaire et monétaire.

✓ **L'offre globale**

≡ La courbe qui nous indique la quantité de biens et de services qui est produite et vendue par les entreprises à chaque niveau de prix.

A long terme, la production (càd. l'offre globale) dépend des facteurs de production disponibles, de la technologie utilisée et des institutions.

Comme à long terme, ces facteurs sont indépendants du niveau des prix → la courbe d'offre globale à long terme est verticale.



A long term, une variation du niveau des prix ne change rien à la quantité de biens et de services offerte.

Remarque :

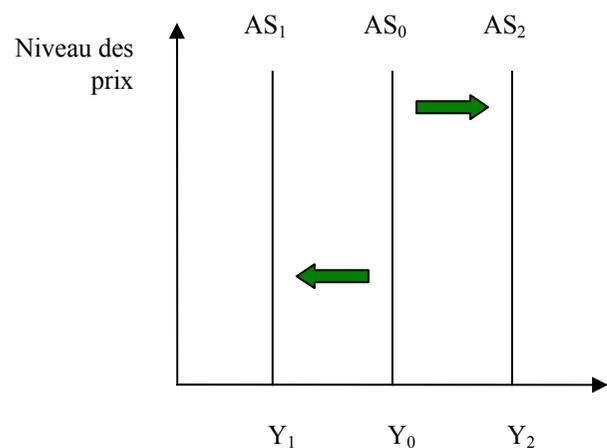
Des variations dans les facteurs qui déterminent l'offre globale à long terme provoquent un déplacement parallèle de la courbe d'offre globale à long terme.

➤ **Position de la courbe d'offre de long terme**

A long terme, la production (= l'offre globale) dépend :

- a) des facteurs de production disponibles (travail, capital, matières premières (= ressources naturelles)).
- b) de la technologie utilisée.
- c) des institutions.

Variation dans les déterminants de l'offre globale engendre un déplacement parallèle de la courbe d'offre globale.



AS_i = offre globale de long terme.

Y_i = niveau naturel de production ou
niveau potentiel de production ou
niveau de production de plein emploi.

➤ **Facteurs susceptibles de déplacer la courbe d'offre globale de long terme**

a) Variation de la quantité de travail disponible

Exemples :

Vague d'immigration : quantité de travail disponible \uparrow , déplacement vers la droite de AS.

Si taux de chômage \uparrow , suite à une \uparrow très importante du salaire minimum :
quantité de travail \downarrow , déplacement vers la gauche de AS.

Si système d'indemnisation du chômage incite davantage à la recherche d'un emploi : quantité de travail disponible \uparrow , déplacement vers la droite de AS.

b) Variation de la quantité de capital disponible

Une hausse du stock de capital accroît la productivité et donc aussi l'offre de biens et de services : déplacement de AS vers la droite (et inversement).

Il s'agit du capital au sens large, c.à.d. le capital physique (nombre d'usines, de machines, ...) et le capital humain (niveau et type de formation de la main-d'œuvre, expérience professionnelle, ...).

c) Variation dans la quantité de ressources naturelles disponible

La production d'une économie dépend de ses ressources naturelles (c.à.d. de la terre, des minéraux, du temps (conditions atmosphériques, climat), ...).

Ainsi, la découverte de nouvelles ressources naturelles (p.ex. gisement de pétrole, cuivre, fer, ...) permet d'augmenter la production → déplacement de AS vers la droite.

En revanche, une détérioration permanente du temps réduit la productivité → déplacement de AS vers la gauche.

Dans de nombreux pays, des ressources naturelles importantes (pour la production et la consommation) sont importées (p.ex. le pétrole dans l'UE). Si ces ressources deviennent moins disponibles de manière permanente → productivité ↓ → déplacement de AS vers la gauche (p.ex. suite à un choc pétrolier).

d) Variation dans la technologie utilisée

Progrès technologique (p.ex. invention des ordinateurs) permet de produire davantage de biens et de services à partir d'une même quantité de travail, de capital et de ressources naturelles → déplacement de AS vers la droite.

Événements qui améliorent la diffusion du progrès technologique, par exemple entre les pays suite à l'intégration croissante des économies (ouverture du commerce international), déplace AS vers la droite. Même effet qu'une innovation technologique au sein d'un pays.

Si gouvernement empêche les firmes d'utiliser certaines technologies avancées (qui améliorent la productivité), par exemple parce qu'elles sont trop dangereuses pour les travailleurs → déplacement de AS vers la gauche.

➤ **Différence entre le court terme et le long terme**

La différence fondamentale entre le court et le long terme réside dans le comportement de l'offre globale.

En effet, à court terme la courbe d'offre globale a une pente positive.

A court terme, une hausse du niveau général des prix tend à pousser vers le haut l'offre de biens et de services, et une baisse dans le niveau général des prix tend à pousser vers le bas l'offre de biens et de services.

➤ **Pourquoi l'offre globale a-t-elle une pente positive à court terme ?**

Trois explications alternatives mettant l'accent sur une imperfection particulière du marché qui fait en sorte que l'offre globale se comporte différemment à court terme qu'à long terme.

Idée centrale : la quantité produite s'éloigne de son niveau de long terme lorsque le niveau général des prix est différent de celui que les gens attendent.

Quand les prix s'avèrent supérieurs aux attentes, la production s'élève au-dessus du niveau de long terme, et quand les prix s'avèrent inférieurs aux attentes, la production tombe en dessous de son niveau de long terme.

Concrètement, les trois explications sont :

a) « La théorie néo-classique des mésinterprétations »

Les producteurs mésinterprètent une hausse générale des prix en pensant qu'il s'agit d'une hausse sur leur marché uniquement. Ils pensent que la demande pour leur produit s'est accrue et par conséquent ils augmentent leur production.

b) « La théorie keynésienne de la viscosité des salaires »

Les salaires nominaux s'ajustent doucement. Ils sont « rigides » à court terme. Une hausse du niveau général des prix diminue donc le salaire réel (W/P) et le coût du travail, ce qui incite à embaucher et à produire plus.

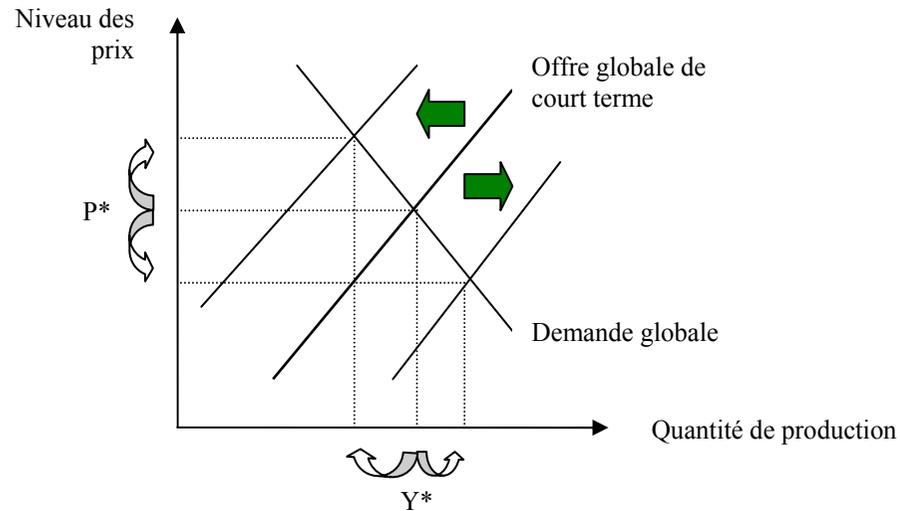
c) « La théorie néo-keynésienne de la viscosité des prix »

Dans la mesure où tous les prix ne s'adaptent pas à la même vitesse aux conditions changeantes, une hausse du niveau général des prix fait apparaître certains prix comme trop bas, ce qui augmente les achats de ces biens et conduit les entreprises à augmenter leur production.

Ces trois théories ne tiennent qu'à court terme.

Au fur et à mesure que le temps passe, les mésinterprétations disparaissent, les salaires nominaux s'ajustent et les prix s'adaptent. A long terme, la courbe d'offre est verticale.

- **Facteurs susceptibles de déplacer la courbe d'offre globale à court terme ?**
 - Variation du prix des facteurs de production.
 - Variation de la productivité.
 - Variation du cadre légal et institutionnel.



- a) Une hausse du prix des facteurs de production provoque un déplacement de la courbe d'offre vers la gauche.
- b) Une hausse de la productivité réduit les coûts de production → déplacement de l'offre vers la droite.
- c) Certains impôts et régulations peuvent augmenter les coûts de production et décourager les entreprises. Si les impôts et régulations \uparrow et que les coûts de production \uparrow → déplacement de l'offre vers la gauche.

d) Outre ces 3 facteurs, il en existe un 4^{ème} qui influence uniquement l'offre globale de court terme : anticipations quant au niveau général des prix.

Imaginons que le public s'attende à une hausse importante du niveau général des prix → revendications salariales importantes → pression à la hausse sur les coûts de production → entreprises réduisent leur production.

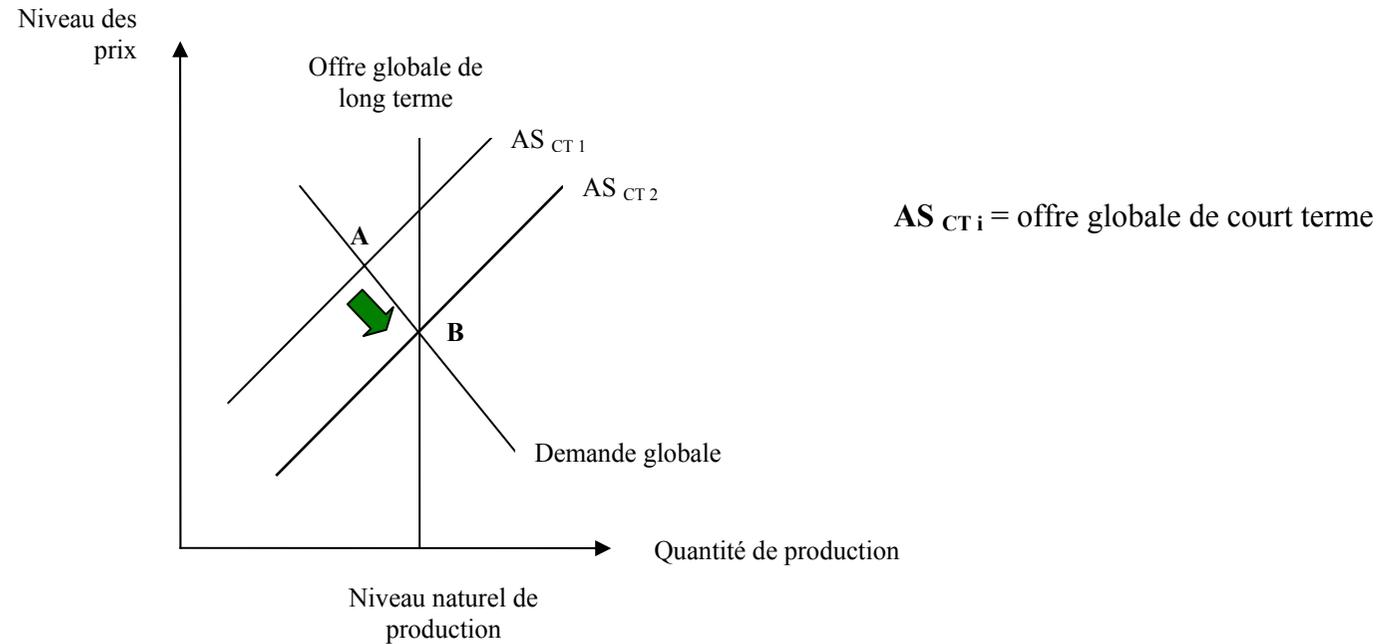
Plus les prix attendus sont élevés, plus l'offre de biens et de services est réduite, plus la courbe d'offre globale de court terme se déplace vers la gauche.

Remarque :

Anticipations quant aux prix futures réconcilient le comportement de l'économie à court terme avec son comportement de long terme.

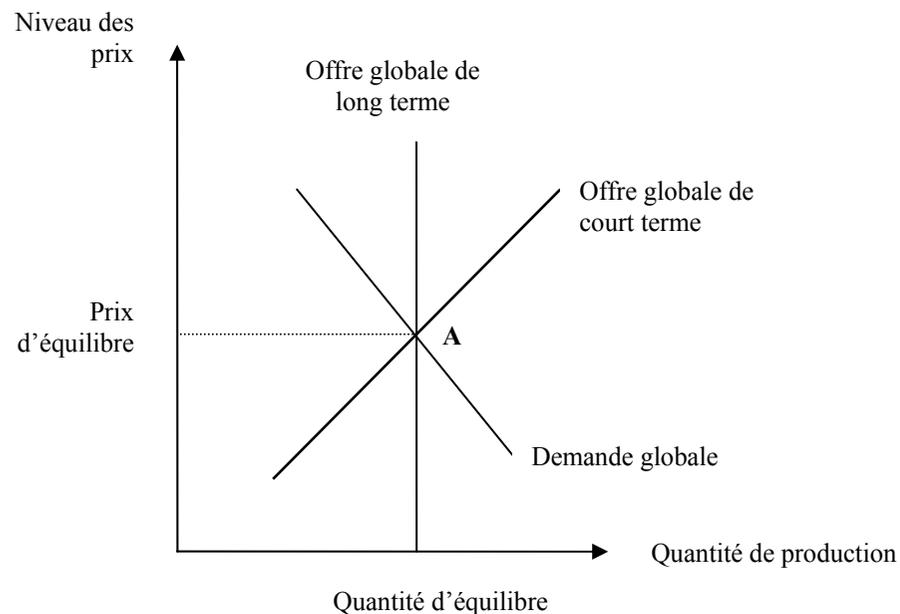
Pourquoi ?

A court terme, les anticipations sont fixes et l'économie se trouve à l'intersection de la courbe de demande globale et de la courbe d'offre globale de court terme (point « A »).



A long terme, les anticipations quant à l'inflation future baissent et la courbe d'offre globale se déplace vers la droite (« A » → « B »). L'économie se retrouve à l'intersection de la courbe de demande globale et de la courbe d'offre globale de long terme.

➤ **Les causes de la récession**



« A » : équilibre de long terme \equiv intersection de l'offre et de la demande globales de LT, output est à son niveau naturel et la courbe d'offre de court terme passe aussi par ce point d'intersection.

A l'équilibre, les perceptions, les prix et les salaires se sont adaptés de telle sorte que l'intersection de la courbe de demande et de la courbe d'offre de court terme est la même que l'intersection de la courbe de demande et de la courbe d'offre de long terme.

➤ **Deux causes aux récessions :**

- a) Une diminution de la demande globale.
- b) Une diminution de l'offre globale.

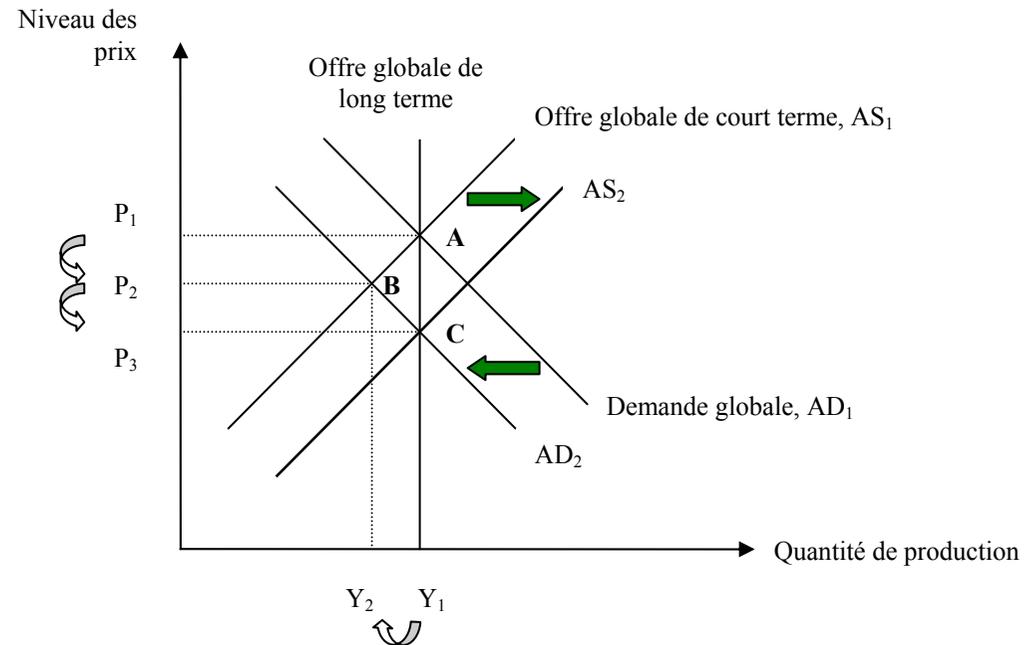
Pourquoi ?

Parce que les déplacements des courbes d'offre et de demande globales provoquent des fluctuations dans la production de biens et de services.

a) Diminution de la demande globale

Imaginons que l'économie soit emportée par une vague de pessimisme → agents économiques perdent confiance en l'avenir → ménages réduisent leur consommation, entreprises reportent leurs investissements.

Quels sont les effets d'une vague de pessimisme sur l'économie ?



Effet immédiat de la vague de pessimisme : contraction de la demande globale ($AD_1 \rightarrow AD_2$), équilibre passe de « A » à « B ».

A court terme, production \downarrow (de Y_1 à Y_2), chômage \uparrow , prix \downarrow (de P_1 à P_2).

Que peuvent faire les responsables politiques pour redresser la situation ?

- a) Essayer de stimuler la demande globale (politique budgétaire ou monétaire expansionniste) → on repousse la demande globale de AD_2 à AD_1 , retour à l'équilibre initial « A ».
- b) Si le gouvernement ne fait rien, avec le temps les raisons pour lesquelles l'offre globale est croissante s'estompent. Anticipations quant à l'inflation future ↓, prix et salaires s'ajustent → courbe d'offre globale se déplace de AS_1 à AS_2 . Nouvel équilibre au point « C ».

En résumé :

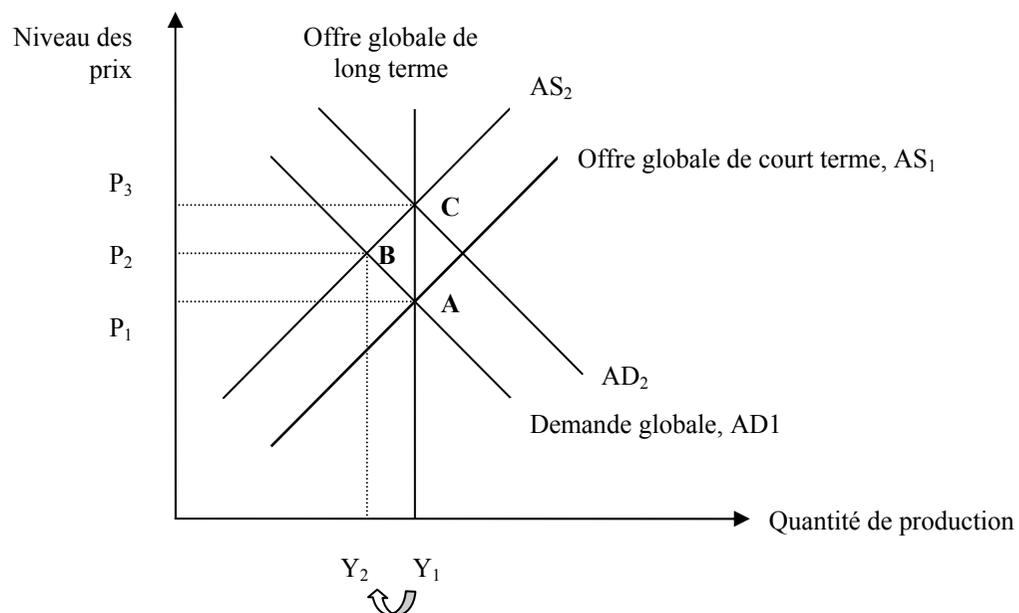
A court terme, les variations de la demande globale se traduisent par des fluctuations de la quantité produite de biens et de services.

A long terme, les variations de la demande globale n'affectent que le niveau des prix, mais pas la quantité produite.

b) Diminution de l'offre globale

Imaginons que certaines entreprises enregistrent une hausse soudaine de leurs coûts de production, par exemple suite à une guerre au Moyen-Orient qui provoque des problèmes d'approvisionnement en pétrole et donc un renchérissement de cette matière première.

Impact macro-économique de cet événement ?



Effet immédiat : ↓ de l'offre globale de court terme ($AS_1 \rightarrow AS_2$). Equilibre passe de « A » à « B », production ↓ (de Y_1 à Y_2), chômage ↑, prix ↑ (de P_1 à P_2).

A court terme, l'économie est en situation de « stagflation », càd. dans une situation où l'activité économique est morose et où l'inflation est importante.

Que peut faire le gouvernement ?

Pas de solution évidente.

Pourquoi ?

- i) Si le gouvernement ne fait rien, la production reste déprimée en Y_2 pendant un certain temps, avant que la récession ne disparaisse d'elle-même. En effet, avec le temps, anticipations des agents quant aux prix futurs ↓ → prix et salaires finiront par s'adapter aux nouvelles conditions économiques. A long terme, prix retomberont et l'économie retournera au point « A ».

Rééquilibrage long et pénible !

- ii) Si le gouvernement stimule la demande globale pour compenser la ↓ de l'offre globale, $AD_1 \rightarrow AD_2$ telle que production = Y_1 , équilibre passe de « B » à « C ». Au nouvel équilibre « C », production à son niveau initial Y_1 mais le nouveau des prix ↑ (de P_1 à P_3).

L'augmentation des coûts affecte de façon permanente le niveau général des prix !

En résumé :

Une diminution de l'offre globale engendre de la stagflation, c.à.d. une récession combinée à de l'inflation. Les politiques qui affectent la demande globale ne peuvent éliminer ces 2 conséquences négatives simultanément.

✓ **Dans ce chapitre :**

- On s'est intéressé aux principales caractéristiques des fluctuations économiques.
- On a développé un modèle élémentaire permettant d'expliquer ces fluctuations.

✓ **Dans le chapitre suivant :**

- On analysera en détails chaque élément de ce modèle afin de mieux appréhender les fluctuations économiques ainsi que les réponses que les responsables politiques peuvent y apporter.